



---

actes n° 1 | 2024

**Humanités environnementales : sciences, arts et citoyennetés face aux changements globaux.  
Actes du colloque organisé à Montpellier les 5-7 octobre 2021**

---

## Les arts du devenir terrestre

**Eliane BEAUFILS**

**Nathan VAURIE** Diplômée de Master  
Théâtre Performance, Société  
Paris 8 University

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://humanites-environnementales.numerev.com/articles/actes-1/2394-les-arts-du-devenir-terrestre>

**DOI :** numerev\_2230

**Date de publication :** 14/11/2024

**CertiScience**® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : BEAUFILS, E., VAURIE, N. (2024) Les arts du devenir terrestre. *Humanités environnementales : sciences, arts et citoyennetés face aux changements globaux*, (actes n°1).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_2230](https://doi.org/10.34745/numerev_2230)

## **Résumé :**

Suivre l'invitation de Bruno Latour à devenir terrestre, recouvre un processus d'enquête complexe, par lequel on sonde tout ce qui lie chacun.e aux autres vivants et aux matières terrestres. Les enchevêtrements sont potentiellement infinis, et il convient sans doute de privilégier des recherches menées à plusieurs, avec lesquels nous vivons en interdépendance plus ou moins étroite. Cet article revient sur trois dispositifs esthétiques qui entreprennent de telles enquêtes, en mettant les corps à l'épreuve du sensible, des autres corps et des environnements. Tandis que les ateliers *How to be terrestrial* s'adressent à chacun.e, ancré.e dans son lieu de vie, les ateliers *Où atterrir*, initiés par le collectif du même nom fondé par Latour, rassemblent les habitants d'une localité dans une aventure commune. Enfin, le mouvement des ZOÖP invite les membres d'une institution à se ressaisir de tout ce qui constitue leur établissement de rattachement, puis à en imaginer un devenir plus écologique. A la différence des deux autres formes esthétiques, les artistes fondateurs de ZOÖP invitent les membres à dépasser le cadre de l'enquête sensible et spéculative, pour en imaginer des conséquences pragmatiques, et intégrer les principes du devenir écologique dans les statuts de l'institution.

## **Abstract :**

Following Bruno Latour's invitation to become terrestrial involves a complex process of investigation: it aims at looking for everything that links each of us to other living beings and to terrestrial matter. As we may not be able to list all the interdependencies supporting our lives, we should undoubtedly give priority to research carried out by several people, with whom we live in more or less close interdependence. This article looks at three aesthetic devices that undertake such investigations, putting bodies to the test of the sensible, of other bodies and environments. While the *How to be terrestrial* workshops address each individual, anchored in his or her place of life, the *Où atterrir* workshops, initiated by the collective of the same name founded by Latour, bring together the inhabitants of a locality in a shared adventure. Thirdly, the ZOÖP movement invites members of an institution to take hold of everything that makes up their establishment, then imagine a more ecological future for it. Unlike the other two aesthetic forms, ZOÖP's founding artists invite members to go beyond sensitive, speculative inquiry and imagine pragmatic consequences, integrating the principles of ecological becoming into the institution's statutes.